

Comment l'islamo-gauchisme gangrène les universités

DÉCRYPTAGE - Sur les bancs de la fac, dans la recherche en sciences humaines, un certain discours propage des concepts militants importés des États-Unis, au détriment d'une majorité silencieuse.

Par **Caroline Beyer**

Publié hier à 19:28,

Mis à jour hier à 19:28



À l'université (ici Tolbiac à Paris), c'est une bataille idéologique rangée qui secoue le monde académique, depuis que Jean-Michel Blanquer a nommé et pointé «l'islamo-gauchisme» dans les facs, une semaine après l'assassinat de Samuel Paty.

BERTRAND GUAY/AFP

Diffamé car qualifié d'islamo-gauchiste? Le président de la FCPE, la première fédération de parents d'élèves, marquée à gauche, n'a pas obtenu gain de cause devant la justice. Rodrigo Arenas, connu pour ses positions laïques plutôt ouvertes, avait attaqué en

diffamation Jean-Pierre Obin, ancien inspecteur de l'Éducation nationale. Dans un livre, paru à l'automne, ce dernier accusait la fédération - mais aussi la Ligue des droits de l'homme et le syndicat étudiant Unef - d'être entrée dans *«l'orbite islamo-gauchiste à la faveur de la prise de pouvoir de militants d'extrême gauche épaulés par l'entrisme d'activistes proches des Frères musulmans»*. La FCPE vient d'être déboutée de sa plainte.

Ces derniers temps, il n'a jamais autant été question d'islamo-gauchisme, ce terme qui désigne la convergence entre intégristes musulmans et groupes d'extrême gauche. À l'université, c'est une bataille idéologique rangée qui secoue le monde académique, depuis les propos tenus fin octobre par le ministre

Cet article est réservé aux abonnés.